

c'est la paroisse de St. Mary fortement organisée, le fardeau de sa dette allégé, son église enrichie d'un orgue et de splendides autels, le presbytère construit, les congrégations fondées ou affermies, etc.

Et ces œuvres, à peine achevées, M. Lonergan mettait déjà la main à de nouvelles entreprises. L'une surtout lui tenait au cœur; elle avait exercé toute son habileté de canoniste et absorbé, pendant des semaines, le travail de ses journées et de ses nuits; elle ne fut pas sans influence sur la faiblesse nerveuse où il se trouvait quand la maladie vint le saisir. Maladie toute bénigne d'abord et qui ne demandait d'autre remède qu'un peu de soin et de repos; mais lui voulut guérir ce rhume à force d'activité et de mouvement. Il semblait dire comme le bon curé d'Ars: "Nous aurons bien le temps de nous reposer en paradis." C'était là, en effet, le repos meilleur que Dieu lui préparait. Il sembla le pressentir; car, sans attendre le danger, il fit appeler un confesseur et régla ses comptes de conscience, alors qu'il jouissait encore d'une parfaite lucidité d'esprit. Cependant la fièvre se prolongeait et allait s'aggravant; quand elle se compliqua d'une congestion pulmonaire, tout fut désespéré. Et pourtant l'on espéra jusqu'à la dernière heure dans cette chambre, où se concentraient tant de soins et tant d'amour, autour de ce mourant que les larmes et les prières étreignaient, pour ainsi dire, afin de le garder à sa famille, à ses amis, à sa paroisse. On espérait aux pieds de ce Dieu qui peut ramener des portes mêmes du tombeau. Mais Dieu trouva meilleur de préparer cette âme à l'autre vie, en déliant ses attaches terrestres, en transformant ses pensées et ses désirs, en purifiant ses organes par l'onction des mourants. Après les prières de l'agonie, le malade expira le 11 novembre, à 10 heures du matin.

Un de ses rêves, s'il eut vécu, était de venir passer sa convalescence à Sainte-Thérèse... Sainte-Thérèse, où le ramenaient toujours la maison paternelle, l'église de sa première communion, le foyer de ses premières études, le berceau de son sacerdoce; Sainte-Thérèse, doux nom qui, en ses derniers jours, se plaçait à chaque instant sur ses lèvres enfiévrées; Sainte-Thérèse, lieu chéri qui obsédait son imagination délirante! Comme il se montrait impatient d'y revenir et comme il gourmandait ceux qui ne s'empressaient pas assez de préparer son retour!... Il y est revenu... et cette fois, pour n'en plus partir. Il est là qui repose au nouveau cimetière, à l'endroit qu'il avait marqué lui-même, au pied de la croix, à côté de ses défunts les plus chéris. Qu'il y repose en paix!